

Santé et conditions sociales

Il faut davantage d'équité

Thomas Mattig

Directeur de Promotion Santé Suisse

Quel est l'impact du statut social et du cadre de vie sur la santé d'un individu? C'est la question sur laquelle s'est penchée la Commission des déterminants sociaux de la santé de l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Sa conclusion est on ne peut plus claire: l'impact est important. Si l'on entend aborder cette problématique, il faut «davantage d'équité et une approche politique globale». L'égalité des chances sera également un des thèmes abordés lors de la Conférence mondiale sur la promotion de la santé, qui se déroulera à Genève, en juillet 2010.

Le thème des «déterminants sociaux de la santé» est indubitablement d'actualité. Au début de cette année, nous en avons en effet beaucoup discuté lors de la 11^e Conférence nationale sur la promotion de la santé, qui s'est tenue à Pfäffikon. En tant qu'organisatrice de la 20^e Conférence mondiale sur la promotion de la santé, qui se déroulera du 11 au 15 juillet 2010 à Genève (voir encadré), il s'agira d'aborder la ques-

tion de savoir comment la santé, l'égalité des chances et le développement durable interagissent.

Travail, formation et bonne santé

Pour le président de la commission de l'OMS des déterminants sociaux de la santé, Sir Michael Marmot, professeur, il est clair que l'équité est «l'élément clé» dans le contexte de la promotion de la santé. Pour la population et chaque individu, il est important de tendre vers une société «où chacun a la même chance d'avoir une bonne santé, une bonne formation et un travail décent». Dans le cadre d'un entretien, le professeur d'épidémiologie et de santé publique à l'University College London a souligné la complexité de la problématique, qui commence déjà par la définition de la santé. Celle proposée par l'OMS souligne le fait que la santé n'est pas seulement l'absence de maladie, mais également une représentation positive, à savoir la liberté «de faire et d'être». Concrètement, la santé

20^e Conférence mondiale sur la promotion de la santé à Genève: Santé, égalité des chances et développement durable

La Suisse accueillera pour la première fois, du 11 au 15 juillet 2010, une conférence mondiale consacrée à la promotion de la santé et intitulée «Santé, égalité des chances et développement durable». L'Union Internationale de Promotion de la Santé et d'Education pour la Santé (UIPES), ainsi que Promotion Santé Suisse en tant qu'hôte de la conférence, attendent plus de deux mille experts et décideurs du monde entier, qui œuvrent dans les domaines de la promotion de la santé, de la santé publique et du développement durable. La conférence sera l'occasion d'aborder notamment les questions suivantes: quel est l'impact de la mobilité et de l'urbanisation sur la santé? Comment influent-elles sur notre mode de vie? Quelle est l'influence de la migration et des conflits de valeurs sur notre monde et la santé? Quelle importance faut-il accorder au changement climatique et à la crise économique actuelle? Fin de promouvoir la collaboration, le dialogue et l'échange, diverses manifestations annexes sont prévues avant, pendant et après la conférence. Les participants auront ainsi l'occasion, sous le slogan «Take a Walk on the Wild Side», de se familiariser avec des méthodes d'apprentissage créatives et interactives, par exemple «Open Space», d'assister à des présentations de posters

électroniques, de faire des expériences didactiques étonnantes et de s'ouvrir ainsi à d'autres domaines et réseaux. Les participants auront en outre de nombreuses possibilités de faire du réseautage dans le cadre des activités scientifiques et sociales prévues au programme.

Les abstracts (pour les colloques, les ateliers, les présentations orales et les sessions spécifiques) peuvent être envoyés depuis le 31 août 2009. Ces abstracts doivent traiter des questions clés de la promotion de la santé et des rapports essentiels entre la santé et les changements environnementaux. L'attribution des bourses disponibles est liée à la procédure de sélection des abstracts, qui court jusqu'en février 2010.

La conférence se déroule au Centre International de Conférences, à Genève. Un important contingent de chambres d'hôtels de diverses catégories a été réservé pour les participants, ce aux prix les plus avantageux. Les participants peuvent se rendre facilement depuis leur hôtel au centre de congrès en empruntant les transports publics (gratuits pour les participants à la conférence). Des informations actualisées régulièrement sur les thèmes, les intervenants et les manifestations sont publiées sur le site Web officiel www.iuhpe-conference.net, où les personnes intéressées peuvent également s'abonner à la newsletter électronique de la conférence.

L'interview complète qu'a menée Thomas Mattig avec Sir Michael Marmot, professeur d'épidémiologie et de santé publique à l'University College London, peut être téléchargée depuis le site Web de Promotion Santé Suisse www.promotionsante.ch

Correspondance:
Thomas Mattig
Promotion Santé Suisse
Dufourstrasse 30
CH-3000 Berne 6
Tél. 031 350 04 04
Fax 031 350 17 00

dépend des possibilités dont dispose l'individu pour influencer sur ses conditions de travail et de vie, et de les organiser.

Ces possibilités d'influencer sont selon toute évidence nettement moindres dans les pays pauvres que dans les pays riches: celui qui ne dispose pas d'eau courante potable et qui doit parcourir huit kilomètres à pied pour aller en chercher, celui-là ne peut en effet organiser sa vie que de manière restreinte. Il en va de même pour les individus qui disposent de trop peu d'argent pour nourrir leurs enfants. Mais cela ne nous permet pas de conclure simplement que cela va mieux chez les riches que chez les pauvres. Il est en effet également logique que les individus appartenant à l'avant-dernière couche d'une société quelconque ont une meilleure santé que ceux appartenant à la couche la plus défavorisée. «Et ceux qui appartiennent à la deuxième couche sont en meilleure santé que ceux appartenant à la troisième couche.»

La problématique nous concerne tous

C'est précisément la raison pour laquelle, comme l'explique le professeur Marmot, la problématique des déterminants sociaux de la santé ne concerne pas seulement les populations qui vivent dans les pays en voie de développement, mais également celles des nations industrialisées. Les individus appartenant aux classes sociales inférieures en Suisse ou en Grande-Bretagne ne meurent certes pas de choléra, de malaria ou de diarrhée. Ils meurent en effet de maladies cardiaques, de cancer ou de démence. Ils meurent donc des mêmes maladies que les individus appartenant aux classes sociales supérieures. A cette différence près qu'ils meurent plus tôt. Les études qu'a menées Marmot dans l'administration publique britannique ont montré que les personnes qui exercent une activité professionnelle qualifiée, mais qui n'occupent pas la position hiérarchique la plus élevée, sont davantage touchées dans leur santé et présentent un taux de mortalité supérieur à celui de leurs supérieurs hiérarchiques.

Dans ses dernières recommandations, la Commission de l'OMS demande des améliorations en ce qui concerne les conditions de la vie quotidienne et souligne l'importance de la formation et de la recherche. Il s'agit surtout dans ce contexte de faire des progrès dans le domaine de la formation, de l'emploi, de l'éducation des petits enfants ou encore des conditions de vie urbaines. Il faut pour ce faire non seulement des efforts de la part de toutes les organisations et des politiciens du domaine de la santé, mais également adopter une «approche politique globale».

20^e Conférence mondiale sur la promotion de la santé à Genève

Lors de la 20^e Conférence mondiale sur la promotion de la santé, qui se déroulera du 11 au 15 juillet 2010,



20TH IUHPE WORLD CONFERENCE ON
HEALTH PROMOTION
11-15 JULY 2010 | GENEVA | SWITZERLAND

**Santé, Equité et
Développement durable**

Genève 2010

www.iuhpeconference.net

à Genève, pour la première fois en Suisse, et qui sera organisée par Promotion Santé Suisse sur mandat de l'Union Internationale de Promotion de la Santé et d'Education pour la Santé (UIPES), nous mettrons explicitement en lien les thèmes de la santé et de l'égalité des chances avec celui du développement durable. Comment pouvons-nous promouvoir de manière efficace et efficiente des modes de vie plus sains et plus durables, à une époque de globalisation et d'urbanisation accélérée? Comment pouvons-nous enrayer la perte de solidarité qui se profile et les injustices sociales à l'intérieur des pays et entre ces derniers? La conférence permettra – nous l'espérons – d'apporter des éléments de réponse et de faire progresser les discussions au niveau international. Nous escomptons une forte participation d'experts du monde entier, également au-delà du secteur de la santé. Car une amélioration durable de la santé et du bien-être dans un monde globalisé et qui connaît une pénurie de ressources nécessite des partenariats globaux et solides.